

Etat de l'art: Genre et développement

Benali Amina

Université TAHRI Mohamed - Béchar -Algérie

Résumé

Le genre est un nouveau terme d'origine anglo-saxonne, se concentre sur la relation entre les femmes et les hommes, et analyse la répartition des interventions de développement économique pour les femmes et les hommes.

Notre travail se focalise sur la notion de genre, la définition, l'histoire, et des approches et des outils d'analyse des sexes spécifiques.

Mots Clés: L'analyse genre, L'approche genre, Le développement, Les femmes, Le terme genre.

الملخص

النوع الاجتماعي هو مصطلح انغلو ساكسوني جديد، يركز على العلاقة بين المرأة والرجل، ويفحص توزيع تدخلات التنمية الاقتصادية للنساء والرجال.

عملنا هذا يركز النظر على مفهوم النوع الاجتماعي، التعريف، التاريخ، ومناهج وأدوات تحليل الفوارق بين الجنسين بواسطة عدة نماذج من الأدبيات الباحثة في ميدان النوع الاجتماعي وكيفية تطبيقه كمنهج تحليلي للمشاريع التنموية في أي بلد .

الكلمات المفتاحية: التحليل الجندي، التنمية، المرأة، المنهج الجندي، مصطلح النوع الاجتماعي.

Introduction:

Le "genre" désigne les rapports sociaux entre les femmes et les hommes dans un champ d'analyse précis. Ce champ d'analyse des rapports sociaux de sexe a émergé dès les années 1930 dans le but d'analyser, de comprendre et d'expliquer comment l'appartenance à l'un ou l'autre sexe affectait la vie sociale et économique des personnes et des communautés. Dans les années 1980, le concept de genre est de plus en plus utilisé pour signifier en un seul mot ce champ d'analyse et ses problématiques.

Dans ce papier, on tente de traiter la problématique suivante : Qu'est-ce que l'approche "genre" ? , Quelles sont les valeurs véhiculées par ce concept ? Et comment intégrer l'approche genre dans les projets de développement ?

A partir d'un état de l'art, on vise à décrire le concept genre et définir les cadres d'intégration de ce concept aux politiques de développement économique. Cet état de l'art s'organise en trois sessions .La première développe les fondements théoriques et historiques du Genre ; La deuxième partie permet de présenter les éléments de l'approche genre et développement et la dernière vise à exposer les différents outils de l'analyse genre.

1-Définition du " Genre " :

Le terme de genre, c'est un "terme qui permet de différencier le sexe social du sexe biologique et, employé au singulier, de rappeler que le féminin et le masculin forment un système, tend à s'imposer dans le domaine scientifique comme traduction française du mot anglais Gender".(Fougeyrollas,2003,p15).

On peut relever dans la littérature des tentatives de détermination : Le concept de genre fait référence aux aspects culturels et sociaux, au caractère acquis, et non inné, des rôles et des tâches que les femmes et les hommes remplissent dans leurs activités politiques, sociales et économiques. Le concept se démarque essentiellement de tout déterminisme biologique.(Jacquet ,1995,p23).

Le concept de genre est une catégorie d'analyse qui rassemble en un seul mot un ensemble des phénomènes sociaux, historiques, politiques, économiques, psychologiques qui rendent compte des conséquences pour les êtres humains de leur appartenance à l'un ou à l'autre sexe.

Comme tout concept en sciences humaines et sociales, celui de genre n'est pas univoque, car il peut signifier plusieurs approches différentes voire divergentes de ces phénomènes : sexuation des comportements, constructions identitaires, rapports et inégalités entre femmes et hommes etc... Le genre est une catégorie d'analyse et non une catégorie de sens commun. Il constitue un outil analytique qui, d'une façon très générale, nous indique qu'il y a du social dans ce qui paraît naturel. Plus précisément, il met en lumière l'une des techniques du pouvoir qui consiste à

naturaliser des rapports sociaux dans le but de masquer les phénomènes de pouvoir sous-jacents.

Le concept de genre questionne ces phénomènes et ce que l'on perçoit comme naturel, dans l'optique selon laquelle toute production de savoir est traversée par des phénomènes de pouvoir. (Parini, 2010) ;

Tenir compte du genre signifie qu'on s'appuie sur une analyse de la société plus complète qui prend tous les individus en considération dans leur spécificité et leur interaction.

Le concept du genre a aussi un aspect idéologique et politique. Son point de départ est une revendication d'égalité entre les hommes et les femmes. Sa mise en application signifie aussi un changement d'attitude et une adaptation progressive des méthodes de travail en vigueur. Dans cette optique, l'objectif est un processus et non un produit. (Jacquet, 1995, p24).

Joan Scott donne la définition suivante du genre dans son article " le genre : une catégorie utile d'analyse historique " : *"le genre est un élément constitutif des rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes, et le genre est une façon première de signifier des rapports de pouvoir "* (Riot-sarcey, 2002, p81)

M. Perrot et G. Duby (1992), les auteurs du livre " Histoire des femmes " décrivent le genre comme *" les relations entre les sexes, non pas inscrits dans l'éternité d'une introuvable nature, mais produits d'une construction sociale qu'il importe justement de déconstruire "*

Ainsi, le genre " c'est mettre en exergue combien les sociétés humaines surdéterminent la différenciation biologique en assignant aux deux sexes des fonctions différentes (Divisées, séparées et généralement hiérarchisées) dans le corps social en son entier. Elle leur applique une "grammaire": un genre "féminin" est imposé culturellement à la femelle pour en faire une femme sociale, et un genre "masculin" au mâle pour en faire un homme social." (Hirata et al, 2004, p192)

Le terme genre désigne la dimension sociale des rôles associés aux individus de sexe féminin et masculin. (Novelle Anne, 2006, p09)

Le genre est défini aussi comme une construction sociale qui renvoie à un système de normes de sexe (les normes de féminité n'ont de sens que parce qu'il existe des normes de masculinité et vice versa ; il y a donc système et c'est important de garder cela à l'esprit). Ce système définit en regard, dans des positions asymétriques, des modèles interdépendants et intégrés de traits de personnalités, de comportements, de tâches, d'activités ou rôles de sexe féminin et masculin ; rôles auxquels sont censés se conformer (et sont en ce sens éduqués, socialisés) les individus appartenant à la société qui les génère, suivant qu'ils ont été déclarés par l'état civil appartenir à la catégorie des individus de sexe «féminin» ou « masculin » (Marro, 2005 ,p10) .

Baudelot et Establet en 2007 rappellent la définition de Colette Chiland : l'identité de genre est " le sentiment intime que chacun a d'appartenir à l'un des sexes que la biologie et la culture distinguent "

Le genre "est aussi la construction socioculturelle des rôles féminins et masculins et des relations entre les femmes et les hommes. Les rôles féminins et masculins se rapportent aux activités attribuées aux femmes et hommes dans la société et à la position que femmes et hommes y occupent respectivement. Ces rôles découlent des forces telles que la culture, la tradition, la politique et les besoins, permettent de déterminer l'accès aux opportunités et aux ressources et imposent des attentes et des limites aussi bien aux femmes qu'aux hommes " (Cecile,2008,p04).

2-La problématique genre et développement :

La problématique genre prend sa véritable dimension dans le cadre du développement humain et ce, en raison de trois constatations essentielles :

-Les femmes forment un groupe désavantagé par rapport aux hommes dans toute société, en termes de bien-être (éducation, santé, revenu, etc.), d'accès et de contrôle des moyens de production ainsi qu'en terme de pouvoir ; (Caubergs, 2002)

[<http://www.atol.be/docs/publ/MV%20seminaire%20internatl%20Empowerment%20contribution%20>]

-La différence des besoins des femmes et des hommes dans toute société est manifeste, compte tenu de leurs rôles et responsabilités distinctes mais encore de l'inégalité dont les femmes souffrent quant à l'accès et au contrôle des ressources ;

-Cette situation d'infériorité constitue un obstacle au développement du fait qu'elle limite les chances et les opportunités de la moitié d'une population ralentissant ainsi son développement. En d'autres termes, aucun développement ne peut être envisagé sans l'intégration et l'habilitation des femmes dans les processus politique, économique, social et culturel.

Le développement est un droit humain qui nécessite la réalisation des quatre conditions suivantes (Burn , 2006,p 24)

~ La productivité : l'Etat doit favoriser les conditions qui permettent aux individus d'augmenter leur productivité.

~ La justice sociale ou l'équité : les citoyens doivent bénéficier des mêmes opportunités en matière de développement.

~ La durabilité : c'est la garantie pour les êtres humains de bénéficier des opportunités du développement sans sacrifier l'intérêt des générations futures.

~ L'habilitation : ce principe se base sur l'implication des citoyens dans la prise de décision et leur participation dans l'élaboration des politiques économiques et leur exécution.

La problématique Genre et Développement (GED) met l'accent sur les rapports sociaux, les rôles des hommes et des femmes, leurs différenciations, leurs

interrelations et les différents impacts que les politiques et les programmes ont sur eux. Elle a essentiellement trois caractéristiques :

~ La discrimination ou l'inégalité : la méconnaissance des efforts des femmes dans les projets de développement notamment les projets économiques.

~ L'invisibilité : l'ignorance de la participation de la femme au développement à travers ses activités ,à domicile ,de soin et de reproduction, autrement dit, le temps et l'énergie qu'elle dépense au profit de sa famille et de la société plus généralement.

~ Les différences : les écarts flagrants entre les femmes et les hommes dans tous les domaines du développement.

Le développement des pays du tiers monde continue aujourd'hui à se caractériser par une disproportion et des écarts se situant à différents niveaux, entre le rural et l'urbain, au sein même des villes et ce, en matière de revenus, de chômage et de pauvreté et entre les hommes et les femmes.

L'une des raisons essentielles de la persistance de cette situation se trouve dans l'approche traditionnelle de la planification et du développement.

Malgré de grands changements sociaux, la planification et les programmes y afférents n'ont pas été imprégnés par la nouvelle approche genre et développement (GED). Ils considèrent la femme uniquement dans son rôle reproductif et ignorent par-là, son implication dans les domaines familial et social. Cette approche a conduit par conséquent à l'échec des plans et programmes de développement notamment en ce qui concerne la satisfaction des besoins très variés des femmes et par extension ceux des hommes.

Il s'avère aujourd'hui primordial de tracer une stratégie qui dépasse la vision étroite de l'accroissement économique, de concilier l'économie et le social pour se fixer un but essentiellement démocratique, celui de la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes comme condition première à l'atteinte des objectifs de développement et en tant que valeur en soi.

Ce nouveau concept insiste sur la manière différenciée dont les politiques économiques et sociales touchent les hommes et les femmes. Il souligne également l'influence des uns et des autres et de leurs relations sur tout processus de développement. Aussi met-il en exergue l'importance des différences entre les femmes et les hommes, ouvrant ainsi la voie aux considérations de pauvreté, d'éducation, de milieu et de nationalité dans le cadre d'un optique genre. (IFAID, 2006).

Les théories relatives au genre en tant que concept et catégorie d'analyse sociologique et anthropologique existaient bien avant la fin de la décennie 70. Les recherches portant sur l'analyse politique du développement ont mis en exergue les limites du paradigme Intégration des Femmes au Développement. Ne prenant pas en compte les rapports sociaux entre femmes et hommes à tous les niveaux, cette

approche constitue un frein à la relation femme et développement et au développement de façon globale. Il ne s'agit pas non plus de considérer la femme en tant qu'individu isolé et de la comparer à l'homme sur plusieurs registres en faisant abstraction des relations de pouvoir entre eux et des origines de leurs disparités.

Aussi importe-t-il de souligner qu'il ne saurait être question de parler de la femme ou de l'homme au singulier, mais des hommes et des femmes. La question de l'égalité ne peut se poser en faisant abstraction des différences sociales entre les femmes et les hommes.

Cette approche porte un intérêt tout particulier à l'impact des politiques et des programmes sur les individus en fonction de leur sexe et de leurs caractéristiques socioéconomiques. Cette nouvelle conception du développement ne se limite pas uniquement à la question des femmes et aux inégalités entre les sexes comme étant une composante spécifique et plus au moins marginale du développement. (Anaud , 1988,p23)

Cette réorientation conceptuelle "le mainstreaming de genre ou gendérisation" insiste sur l'importance des relations entre les femmes et les hommes. Elle privilégie également la restructuration des institutions et l'adoption d'une stratégie fondée sur la prise en compte systématique des rapports sociaux de genre qui structurent l'organisation de la société et les différenciations qui en découlent dans le cadre de programmes de développement.

3-Les outils d'analyse de l'approche « genre » :

Pendant la conception du programme et de projet, l'analyse de genre est le processus d'évaluation de l'impact qu'une activité de développement avoir sur les femmes et les hommes, et sur les relations Gender (les relations économiques et sociales entre les hommes et les femmes qui sont construit et renforcé par des institutions sociales).(Hunt ,2003,p193)

L'analyse genre aide à évaluer les différences de participation, les avantages et les impacts entre les hommes et les femmes.

Les cadres d'analyse de genre les plus connus sont :

- Le cadre Harvard
- Le cadre Moser
- Le cadre Saralowgue.

3-1-Cadre Harvard : Le cadre analytique de Harvard est développé par l'institut des relations internationales de l'université de Harvard, il est décrit dans l'ouvrage « Gender rôles in développement projets. (Overholt et all, 1984) Il est parfois appelé " la répartition des rôles entre les sexes » ou « matrice d'analyse de genre ». Cet outil de collecte des données permet d'organiser et de répartir l'information recueillie dans différents tableaux .Il peut aussi d'adopter à de nombreuses

situations pour servir de formation et de sensibilisation tant pour les organisations de développement que pour la communauté ciblée .

Il comporte quatre volets interdépendants :

- a. l'outil Harvard 1 : Le profil d'activité,
- b. l'outil Harvard 2 : Le profil d'accès et de contrôle,
- c. l'outil Harvard 3 : Les facteurs d'influence,
- d. l'outil Harvard 4 : L'analyse du cycle de projet,

a. Le profil d'activité :

Le profil d'activité fournit une réponse à la question 'Qui fait quoi ?' sous forme d'inventaire d'activité, y compris le sexe, l'âge, le temps consacré aux tâches. Il recense toutes les activités pertinentes : productive, domestique et travail social. Comme montre le tableau n°01.

-Les activités de production réunissent les tâches de consommation et de commerce (Tel que : la gestion de l'environnement et de l'agriculture, la gestion financières, l'aide à la traction, le marketing)

-Les activités domestiques : comprennent le soin et l'entretien des membres des ménages (Tel que : soin des enfants, préparation des repas, soins de santé familiale ; pré collecte des ordures ménagères,etc.)

-Le travail social : est l'organisation des activités collectives et services sociaux (tel que la sensibilisation, activité politique locale, fête et cérémonie ...etc.)

Tableau n°01 :L'exemple de l'outil Harvard 1 : profil d'activité									
Activités	Femmes /Filles			Hommes/Garçon			Quand ?	Comment ?	où ?
	<15 ans	15-40	>40 ans	<15 ans	15-40	>40 ans			
<u>Les activités de production :</u> -Agriculture : on cite toutes les activités d'agriculture -activité génératrice de revenu : on cite les activités génératrice de revenu destine à la commercialisation. -Autre activités.									
<u>Les activités de reproduction :</u> -l'approvisionnement en eau : -L'approvisionnement en bois : -Préparation des repas : -Soins des enfants : -Soins de santé familiale : -Autres ;									
Le travail social -Organisation des fêtes et des cérémonies, -Activité politiques locales,									
<u>Légende :</u> -Quand ? quand et avec quelle fréquence ? A quel moment de l'année ou de la journée ? Combien de fois l'activité est –elle accomplie ? -Comment ? L'activité est –elle accomplie manuellement ou à l'aide de moyens technologiques ? -OU ? Quel est le lieu de l'activité (La maison ou ailleurs) ?									

Source: Adaptation à partir:

1- March .C, Inés .A et Maitrayée. M;(1999) A guide to gender –analysis frame works; Oxfam, P 33-34

2- Extrait du site de l'association adéquations(2009), la fiche 04 : grilles métrologiques du genre, novembre 2009. p 03. [www.adequations.org/IMG/article_1267_pdf.]

b. Le profil d'accès et de contrôle : Ce profil permet aux utilisateurs de lister quelles sont les ressources utilisées pour réaliser les tâches définies dans le profil d'activité. Il indique : Si les femmes ou les hommes ont la capacité d'accès aux ressources ; qui contrôle l'utilisation de ces ressources ; et qui contrôle les bénéfices du ménages ou de la communauté. (Comme montre le tableau n°02)

L'accès signifie qu'on a la permission d'utiliser une ressource. Et le contrôle signifie la maîtrise de prendre une décision au sujet de l'utilisation de cette ressource.

Tableau 02 : Exemple de l'outil Harvard 2 : profil d'accès et de contrôle ;

	Accès		Contrôle	
	Femme	homme	femme	homme
<u>Les ressources :</u> – La terre ; – L'équipement ; – La main d'œuvre ; – Les ressources monétaires ; – la formation, etc. – Autre				
<u>Les bénéfices</u> – Le revenu – La propriété des actifs ; – Les besoins essentiels (nourriture, habillement, logement, etc.) – L'enseignement – Le pouvoir politique/le prestige – Autre,				

Source: March .C, Inés .A et Maitrayée. M;(1999) A guide to gender –analysis frame works ; Oxfam, P 34.

c. **Les facteurs d'influence** : Cet outil permet d'établir un graphique des facteurs qui influencent la division du travail selon le genre, l'accès aux ressources et le contrôle (Cité dans le tableau 1 et 2). La détermination des influences passées et présentes peut donner une indication des tendances futures. Ces facteurs doivent également pris en compte car ils représentent des opportunités et des contraintes pour accroître la participation féminine dans les projets et programmes de développement.

Les facteurs influençant incluent toute les formes des relations « Gender » et déterminent les différents opportunités et contraintes pour les hommes et les femmes .Ces facteurs sont nombreux et en corrélation. Ils comprennent : (March et all, 1999,p35).

- Les normes de la communauté et la hiérarchie social, tel que : Les formes familiales et communautaires, les pratiques culturelles et les croyances religieuses.
- Les conditions géographiques ;

- Les structures institutionnelles, y compris la nature des bureaucraties gouvernementales, et de systèmes pour la génération et la diffusion des connaissances, des compétences, et de la technologie ;
- Les conditions économiques générales, telles que les niveaux de pauvreté, taux d'inflation, la répartition des revenus, conditions du commerce international,
- Les paramètres juridiques ;
- La formation et l'éducation ;
- l'attitude de la communauté envers les assistants de développement.

Cet outil est destiné à identifier les contraintes externes et les opportunités qui doivent prendre en compte dans la planification des projets de développement. Il aide à anticiper les entrées nécessaires pour réussir le projet d'une perspective du genre.

Tableau n°03 : Exemple de l'outil Harvard 3 : les facteurs d'influence			
Les facteurs d'influences	Impacts	Opportunités d'égalité homme /femme	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> – Les normes de communauté et la hiérarchie sociale ; – Les facteurs démographiques ; – Les structures institutionnelles ; – Les facteurs économiques ; – Les facteurs politiques ; – Les paramètres juridiques ; – Formation ; – L'attitude de la communauté envers les assistants de développement ; 	Sur la division de travail		
<ul style="list-style-type: none"> – Les mêmes facteurs d'influence citées au-dessus ; 	Sur l'accès aux ressources		
<ul style="list-style-type: none"> – Les mêmes facteurs d'influence citées au-dessus ; 	Sur le contrôle des ressources		

Source: Adaptation à partir: March .C, Inés .A et Maitrayée. M;(1999) A guide to gender –analysis frame works ; Oxfam, P 35

d. l'analyse du cycle de projet : Il s'agit d'une série de questions, conçues pour examiner une proposition de projet ou d'une zone d'intervention à partir d'un perspectif genre, en utilisant des données ventilées par sexe et en capturant les différents effets du changement social sur les hommes et les femmes.

2-Le cadre de Moser(le cadre d'analyse des trois rôles) :

Ce cadre inclut le rôle communautaire d'où les noms de "planification selon le genre" ou "Cadre des Triples Rôles : productif, reproductif et communautaire".(Hofmann et all , 2002,pp4-5)

Les rôles de genre se divisent en trois catégories :

-Le rôle productif : c'est le travail fait par les hommes et les femmes recevant, en échange de leurs efforts, une rémunération en espèces ou en nature.

-Le rôle reproductif : il comprend les tâches menées pour assurer la réplication de la société, tant physiquement, à travers la reproduction et le soin des êtres humains que du point de vue de la culture et ce, à travers la transmission de son système de valeurs. Le rôle reproductif, ou domestique, permet aux travailleurs et aux travailleuses de se consacrer à leur rôle productif grâce notamment à l'existence d'un abri, de repas ou de soins.

-Le rôle communautaire : il comprend le travail au niveau de la communauté et visant son développement. De par son caractère volontaire, ce rôle social est généralement sous-estimé.

Il relève plus particulièrement des femmes, souvent chargées du travail d'appui à la communauté, tels que les actions caritatives, la participation aux associations locales à but non lucratif, la visite et les soins des malades.

Le cadre d'analyse Moser reprend également les mêmes catégories que celles définies par Harvard mais insiste beaucoup plus sur le renforcement de la position sociale et du statut des femmes. Distinction est faite entre les besoins pratiques des femmes qui sont relatifs à leurs conditions immédiates de vie et leurs intérêts stratégiques qui impliquent des changements dans la répartition des charges et des pouvoirs entre les sexes. Tout processus de planification, sans négliger des actions pratiques, devrait viser des changements stratégiques visant l'égalité entre hommes et femmes.

Ce cadre d'analyse est relativement simple et permet de se poser quelques questions essentielles sur une intervention (avant ou pendant sa réalisation) et d'étudier une intervention en fonction des rapports de genre. Les deux premières lignes correspondent surtout à une collecte d'informations spécifiées selon le genre : l'implication des femmes et des hommes dans l'intervention et la répartition des ressources liées à l'intervention. L'analyse commence en s'interrogeant tant sur les causes et les conséquences de la représentation des femmes et des hommes que sur la répartition des ressources entre ces deux groupes. L'étude des causes et des conséquences incite les concepteurs d'une intervention à mesurer de manière objective la prise en compte des rapports de genre. Si les conséquences pour l'intervention risquent d'avoir des effets négatifs, il peut s'avérer nécessaire de repenser la conception de l'intervention et d'effectuer à nouveau cette analyse. (IFAID aquitaine ,2006,p81).

3-Le cadre du renforcement du pouvoir des femmes :

Elaboré par Mme Sarah Longwe, ce cadre peut servir à effectuer une analyse de genre qui retrace l'amélioration de l'égalité et de l'habilitation des femmes en 5 phases : bien-être, accès, sensibilisation, participation et contrôle.

– Bien-être : C'est le niveau le plus faible et les interventions qui se situent à ce niveau peuvent au mieux contribuer à la satisfaction des besoins pratiques des femmes, sans contribuer à leur empowerment. Ce niveau est défini comme le bien-être matériel des femmes par rapport aux hommes. La question de l'égalité de l'accès se pose par rapport à des ressources telles que l'alimentation, revenus, soins de santé,.... etc.

– Accès : Ce niveau adresse la question de l'accès égal, par rapport aux hommes, à des facteurs de production : terre, travail, crédit, formation, canaux de commercialisation, et tous les services et bénéfices publics. L'accent est mis sur l'égalité d'opportunité, ce qui peut nécessiter des réformes légales et administratives afin d'éradiquer toutes les formes de discrimination contre les femmes.

– Sensibilisation : Sur ce niveau se situe la compréhension consciente de la différence entre sexe et genre ainsi que la conscience que les rôles de genre sont culturels et peuvent être changés. La «sensibilisation » implique aussi une adhésion à l'objectif éthique que la division sexuelle du travail devrait être juste et acceptable pour les femmes et les hommes. Elle ne devrait pas comporter une domination politique ou économique d'un sexe par l'autre. Concernant le processus de développement, ce niveau implique une participation collective des femmes.

– Participation : Ce niveau est défini comme la participation égale des femmes dans tous les processus de décision des interventions de développement, c'est-à-dire l'analyse des besoins, la conception de l'intervention, sa réalisation et son évaluation. Egalité de participation signifie une implication des femmes dans les prises de décisions concernant leur communauté et ceci dans les mêmes proportions que leur représentativité dans la communauté.

– Contrôle : C'est le niveau le plus élevé. Les interventions qui visent ce niveau ont le potentiel de contribuer de manière significative à la satisfaction des besoins stratégiques des femmes et à leur "empowerment". Ce niveau implique le contrôle des processus de décision de la part des femmes, par une conscientisation et une mobilisation, afin d'obtenir le contrôle sur des facteurs de production et sur la distribution des bénéfices qui en découlent. Egalité de contrôle signifie un équilibre entre femmes et hommes pour qu'aucun des deux côtés ne domine l'autre.(Hofman et al 2002, p8-9)

La conclusion :

Le concept genre ne considère plus les femmes comme un groupe à part mais s'intéresse aux rapports sociaux entre les sexes, à leurs interactions.

Le concept de genre est apparu dans les années trente et il est introduit aux sciences de développement dans les années quatre-vingts.

L'approche genre et développement cherche à intégrer les femmes au développement, elle vise à exploiter le potentiel des initiatives de développement, à transformer les relations sociales et de genre, afin de réduire les inégalités de genre et de donner plus de pouvoir aux femmes. L'approche GED considère les femmes comme agents de changement plutôt que comme bénéficiaires passives de l'aide au développement.

L'analyse selon le genre facilite l'utilisation stratégique des connaissances et des compétences particulières propres aux femmes et aux hommes.

Plusieurs cadres et méthodologies ont été mis au point pour l'analyse gender dans les domaines liés au développement économique: le cadre d'analyse de Harvard, le cadre de Moser, le cadre de Longwe. Chacun de ces modèles présente des avantages et des inconvénients. Certains (comme le cadre de Harvard) sont utiles pour la micro planification et accordent une plus grande importance aux rôles dévolus par la société à chaque genre, tandis que d'autres mettent l'accent sur l'étude des rapports sociaux. Le cadre de Longwe a été spécifiquement conçu pour permettre d'évaluer le degré d'autonomisation des femmes.

Références bibliographiques

- ANAUD A,(1988), un point de vue féministe sur le développement, femmes et développement, ISIS, édition d'En bas et l'Harmattan.
- Baudelot.C et Establet. R, (2007) ,Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés, Nathan, Paris , la France .
- BURN. N, (2006) , manuel d'intégration de la dimension genre dans la planification et l'élaboration du budget ; ministre des Finances et de la Privatisation marocain et le Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme , rabat, Maroc ,
- Cécile. N,(2008) Initiation à l'approche Genre et Développement, acte du sommet de Rabat , Maroc .
- Fougeyrollas-schewebel . D ,(2003), le genre comme catégorie d'analyse : sociologie, histoire, littérature, édition l'harmattan , la France .
- Hirata. H, Laborie. F, Le Doaré .H et Sénotier D, (2004) Sexe et Genre, Dictionnaire critique du féminisme, PUF ,Paris, la France.
- Hofmann .E, Marius-Gnanou .K,(2002), L'intégration de la dimension genre dans une intervention de développement : mythe ou réalité ?une journée d'études «

Genre, inégalités et territoires » du 24 mai 2002, Regards, Maison des Sud, Bordeaux

- Hunt.J,(2003),introduction to gender analysis concepts and steps, development bulletin n°64.
- IFAID Aquitaine,(2006), prise en compte des approches du genre dans les interventions de développement, Outils méthodologiques et fiches pratiques Projet de capitalisation et de valorisation, diffusion des études et des données relatives au genre .
- IFAID,(2006), Prise en compte des approches du genre dans les interventions de développement ,Outils méthodologiques et fiches pratiques ,Projet de capitalisation et de valorisation – diffusion des études et des données relatives au GENRE.
- Jacquet .I, (1995), Développement au masculin /Féminin, le genre outil d'un nouveau concept, édition l'Harmattan, la France.
- March .C, Inés .A et Maitrayée M (1999); A guide to gender –analysis frame works; Oxfam.
- Marro. C,(2005), l'usage du concept de genre dans la description de soi : variations suivant les contextes, les cahiers de l'école, n° 3.
- Nouvelle Anne. D, (2006), Filles-garçons : socialisation différenciée ? , Presses universitaires de Grenoble, Grenoble.
- Overholt. C ,Anderson. M , Cloud. k; and Austin. J; (1984) , gender roles in development projects: a case book, kumarian press.
- Parini. L,(2010) ; Le concept de genre : constitution d'un champ d'analyse, controverses épistémologiques, linguistiques et politiques, Revue de l'association française de sociologie n° 5 .
- Perrot. M et Duby .G, (1992), Histoire des femmes, Plon.
- RIOT- Sarcey. M,(2002), De l'usage du genre en histoire, Acte du colloque « le genre catégorie d'analyse », université Paris 7-Denis Diderot /Paris 24-25mai, édition l'Harmattan

Les sites d'internet :

- Caubergs. L, (2002),Genre et empowerment .
<http://www.atol.be/docs/publ/MV%20seminaire%20internatl%20Empowerment%20contribution%20>
- Extrait du site de l'association adéquations, la fiche 04 : grilles métrologiques du genre, novembre 2009. www.adequations.org/IMG/article_1267_pdf.